

Rudolf Steiner parfois à voix haute, parfois à voix basse

Au sujet de *Unter den Augen des Himmels* {*Sous les yeux du ciel*} de Andreas Laudert

Un livre personnel sur Steiner ; et une recension personnelle. J'ai aimé le lire. J'ai été autorisé à le lire avec les yeux du ciel. Parfois, mon regard passait à un autre livre, ou à Rudolf Steiner, dont la vie est racontée ici, pour l'auteur, Andreas Laudert. Son combat, sa recherche et son affirmation de Steiner sont toujours perceptibles. Rudolf Steiner apparaît ici toujours en relation avec le présent. C'est ce qu'il dit au début de notre journée : « Mais une chose est très probable : qu'il y participe. Qu'il soit incarné ou non, cela l'intéresserait. Ce qu'il avait voulu contribuer à créer, à établir et à vivre à l'époque serait bon : l'anthroposophie, une conscience commune de ce que signifie être humain. (p. 23)

Laudert écrit comme un écrivain sur Steiner, parfois à voix haute, parfois à voix basse. Un peu plus d'Andréï Biely, d'Albert Steffen et de Manfred Kyber — tous des écrivains célèbres qui furent également des étudiants ésotériques de Rudolf Steiner — et un peu moins de Franz Kafka, de Bertolt Brecht ou de Botho Strauß auraient peut-être fait du bien au livre. Je dis peut-être ; parce que je ne l'ai pas écrit. Christian Morgenstern est là de manière vivifiante. De toute façon.

En général, il y a beaucoup de choses principalement rafraîchissantes et directes dans cette biographie. Le point central est saisi : « Pour lui, le Je était une activité pure, une mise-en-relation-créatrice, tandis que pour revenir à nos jours, l'intelligence artificielle ne peut se référer qu'à des actions humaines déjà réalisées. (p. 96)

J'apprends beaucoup sur Andreas Laudert en lisant. Un peu moins sur Steiner en tant qu'initié et leader de l'humanité (peut-on l'appeler comme ça ?). Mais peut-être n'est-ce pas tout à

fait vrai : à mesure que l'initié se reflète dans un certain esprit du présent, chez Laudert, j'apprends, comme un arc-en-ciel, quelque chose sur ses magnifiques possibilités de réflexion. » Et s'il venait à Berlin en 2025 ? Serait-on capable de faire quelque chose avec ce qu'il appelle « l'individualisme éthique » ? Serait-ce simplement une question de traduction ou de synonymes appropriés ? Ce qui est problématique dans la recherche actuelle de ce qui est juste et équitable, c'est moins l'impulsion spirituelle bien intentionnée en faveur de l'égalité de tous les êtres humains dans le domaine du droit que l'égalisation également sur le domaine de la vie personnelle, le contexte spirituel individuel à partir duquel les gens parlent. (p. 101)

Les êtres humains puissent-ils l'entendre ; Les gens peuvent l'aimer ; Les gens peuvent le rejeter. Il y a aussi quelques choses ennuyeuses : je n'arrive vraiment pas à suivre la manière dont les « Drame-Mystères » et l'eurythmie sont traités (par exemple à la page 129). L'écrivain en particulier devrait reconnaître qu'il s'agit de quelque chose d'unique sur le plan linguistique, esthétique et spirituel ! Où, avant Rudolf Steiner, existait-il une telle dynamique sur scène, une communauté de personnes engagées, retracée ainsi dans leur développement individuel depuis l'Égypte ancienne jusqu'au début du 20^{ème} siècle, présentée de manière dramatique et inscrite dans l'âme de nous, les spectateurs ? Et l'auteur n'a-t-il jamais vu une bonne performance d'eurythmie ? Ici le ciel Laudertien s'est beaucoup ennuagé.

Désaccord et harmonie

La chute de Steiner est décrite de manière très

touchante. Sa chute devant le représentant de l'humanité. Cette chute aurait pu entraîner la mort de Rudolf Steiner – comme il l'a lui-même décrite après la mort d'Edith Maryon. Elle l'a sauvé, l'a rattrapé, l'élégante sculptrice anglaise. (p. 166 et suivantes).

Et la réincarnation et le karma ? « En fin de compte, la communication interne de Steiner dans ce domaine risque d'être d'une importance secondaire. Dans ses dernières années, il intensifia ces conférences. » (p. 176) Il s'agit des conférences sur le Karma de 1924... Les plus grandes, les plus longues et les plus profondes de Rudolf Steiner, données sur une durée de neuf mois. J'ai dû prendre une grande inspiration, cher Andreas Laudert ! Non seulement parce que j'ai écrit une étude approfondie sur Rudolf Steiner et Ita Wegman, dans laquelle Marie Steiner et Edith Maryon sont également considérées d'un point de vue karmique.¹

Non, Rudolf Steiner lui-même a clairement exprimé que c'était là sa tâche principale, voire sa mission. Et qu'après le Congrès de Noël 1923, les démons ont dû rester silencieux pendant neuf mois. Rudolf Steiner a été capable de présenter les liens karmiques entre les individus d'une manière qui n'avait jamais été faite auparavant ou depuis. Il faut apprécier cela, même si on ne le comprend pas, d'autant plus que l'écrivain doit s'accommoder génialement à son objet.

Kafka meurt en 1924 ; en 1925, Steiner ; en 1926, Rilke. Il est au milieu – même ici. Et nous devons lutter pour ce centre si nous voulons rencontrer Steiner, hier et aujourd’hui. Il faut aussi remettre Kafka à sa place. Cher Andreas, j’ai essayé cela en 1998.² Alors nous nous unissons. Et j’ai aussi suivi intensément à cette époque Hugo von Hoffmannsthal, Rainer Maria Rilke et Franz

Kafka en tant que triumvirat.³ – Mais que dit le présent ? Comment parle-t-on aujourd'hui ?

Les points forts ressortent clairement de la critique de Laudert à l'égard des jeunes développeurs d'un *chatbot*^(*) Steiner : « L'art aurait consisté à transformer l'intelligence et non pas seulement à l'appliquer. [...] Et si vous lisez vous-même les modules de contenu magnifiquement archivés et que vous les prenez au sérieux, votre méthode de diffusion ne contredit-elle pas le sens de ce qui est diffusé ? Forme et contenu ne se contredisent-ils pas ? Votre approche traite le contenu intellectuel de l'œuvre de Steiner de la même manière que celui de la science conventionnelle, sans tenir compte du fait que Steiner s'intéresse à d'autres formes du penser, au comment fonctionne le penser. » (p. 202)

Oui c'est le cas. C'est en effet agréable : on peut être en désaccord sur le passé et pourtant juger le présent en harmonie. Et tout se termine par un nouveau commencement : la mort. Ce livre l'est aussi ; mais surtout Rudolf Steiner, il va plus loin. Il revient encore. Bien sûr pas comme Rudolf Steiner. Nouveau, différent, difficile à reconnaître, parfois bruyant, parfois silencieux.

Die Drei 2/2025.

(Traduction Daniel Kmiecik)

Steffen Hartmann, pianiste, écrivain et
Conférencier, vit à Hambourg.

1 Voir : Steffen Hartmann : *Gilgamesch und Enkidu — Eine Weltgeschichtliche Freundschaft/ Eine karmische Studie zu Rudolf Steiner und Ita Wegman* [Gilgamesh et Enkidu — Une amitié historique universelle. Une étude karmique de Rudolf Steiner et Ita Wegman], Stuttgart 2021.

2 Du même auteur : *Zwischen Ungeduld und Lässigkeit. Von der Schwellensituation im Schaffen Franz Kafkas* [Entre impatience et nonchalance. Sur la situation de seuil dans l'œuvre de Franz Kafka], dans **Das Goetheanum** 41 du 11 octobre 1998.

3 Du même auteur ; *Auf der Suche nach dem Ich. Über die Sprach- und Erkenntniskrise der Moderne* [En quête du Je. Sur la crise du langage et de la connaissance des modernes] **Das Goetheanum** 7 & 8, des 14 et 21 février 1999

(*) Un *chatbot*, aussi nommé dialogueur ou agent conversationnel, est un agent logiciel conçu pour interagir avec des utilisateurs par des échanges textuels ou vocaux. Des *chatbots* comme ELIZA existent depuis la fin des années 1960. Wikipedia (FR).Ndt